

JEAN-GUIHEN QUEYRAS
ALEXANDRE THARAUD

COmplICES

COMPLICES

- | | | | |
|----|--|--|------|
| 1 | | JOSEPH HAYDN (1732-1809)
Divertimento in D. <i>Allegro di molto</i>
<i>Baryton Trio</i> Hob. XI:113 arranged for cello and piano
by Gregor Piatigorsky (1903-1976) | 2'11 |
| 2 | | FRITZ KREISLER (1875-1962)
Liebesleid. <i>Tempo di Ländler</i>
Extr. 3 <i>Old Viennese Dances</i> | 3'32 |
| 3 | | JOHANNES BRAHMS (1833-1897)
Ungarischer Tanz Nr. 2. <i>Allegro non assai</i>
Extr. <i>Hungarian Dances</i> , WoO 1, no. 2 | 3'00 |
| 4 | | FRANZ VON VECSEY (1893-1935)
Valse triste. <i>Allegretto</i> | 2'42 |
| 5 | | DAVID POPPER (1843-1913)
Serenade. <i>Allegro moderato</i>
Extr. <i>Spanish Dances</i> , op. 54 no. 2 | 2'57 |
| 6 | | Elfentanz , op. 39. <i>Presto</i> | 2'55 |
| 7 | | PIOTR ILYICH TCHAIKOVSKY (1840-1893)
Valse sentimentale. <i>Tempo di Valse</i>
Extr. <i>Six Morceaux</i> op. 51 no. 6 | 2'28 |
| 8 | | RODION SHCHEDRIN (b. 1932)
Imitating Albéniz. <i>Con passion</i>
arranged for cello and piano by Valter Despalj (b. 1947) | 3'46 |
| 9 | | FRÉDÉRIC CHOPIN (1810-1849)
Nocturne op. 9 no. 2. <i>Andante</i> | 4'10 |
| 10 | | DAVID POPPER
Mazurka , <i>Lebhaft und frisch</i>
Extr. <i>Drei Stücke</i> op. 11 no. 3 | 3'16 |

- | | | | |
|----|--|--|------|
| 11 | | BERND ALOIS ZIMMERMANN (1918-1970)
Kurze Studie Nr. 4
Extr. <i>Four short Studies</i> | 1'11 |
| 12 | | FRITZ KREISLER
Liebesfreud. <i>Allegro</i>
Extr. 3 <i>Old Viennese Dances</i> | 3'22 |
| 13 | | MANUEL DE FALLA (1876-1946)
Nana. <i>Calmo e sostenuto</i>
Extr. <i>Siete Canciones populares Españolas</i> | 2'06 |
| 14 | | GABRIEL FAURÉ (1845-1924)
Papillon , op. 77. <i>Allegro vivo</i> | 2'53 |
| 15 | | CAMILLE SAINT-SAËNS (1835-1921)
Le Cygne. <i>Andantino grazioso</i>
Extr. <i>Le Carnaval des animaux</i> , R 125 no. 13 | 2'43 |
| 16 | | FRANCIS POULENC (1899-1963)
Les Chemins de l'amour , FP 106
Extr. <i>Léocadia</i> de Jean Anouilh | 3'15 |
| 17 | | JOHN COLTRANE (1926-1967)
Alabama. <i>Slowly, pensively (rubato)</i> | 5'59 |
| | | RAPHAËL IMBERT (b. 1974)
Improvisation on Bach | |
| 18 | | HENRI DUTILLEUX (1916-2013)
1^{re} Strophe sur le nom de Sacher
<i>Un poco indeciso</i> | 3'38 |
| 19 | | JOSEPH HAYDN
Adagio
Extr. <i>Symphony no. 13</i> in D Major, Hob. I:13 | 7'27 |

JEAN-GUIHEN QUEYRAS, *cello*

ALEXANDRE THARAUD, *piano* (1-10, 12-16)

RAPHAËL IMBERT, *tenor saxophone* (17)

LA DIANE FRANÇAISE, STÉPHANIE-MARIE DEGAND (19)

COMPLICITÉ ARTISTIQUE, CONNIVENCE AVEC LE PUBLIC, LA LOGIQUE DU FUNAMBULE

CINQ QUESTIONS À JEAN-GUIHEN QUEYRAS

Quelle est la genèse de cet album ?

Tout est parti de l'impression très particulière que le bis génère dans l'espace du concert. Après le programme annoncé, le bis offre une rupture, un véritable espace de liberté. Tout est ouvert et s'invente dans un rapport direct, plus étroit et spontané avec le public. Pour nous qui sommes sur scène, c'est le moment de choisir au sein d'une grande diversité de pièces de genre, l'atmosphère qui correspond à l'instant : intimité, profondeur, drôlerie... des mondes musicaux extrêmement concentrés représentant de véritables "pelotes" de vitalité qui invitent à l'improvisation, l'invention.

Ce programme compte de nombreuses transcriptions...

Alexandre et moi avons une affinité avec cet esprit libertaire qui animait beaucoup de solistes au tournant du ^{xx}e siècle : David Popper, Fritz Kreisler, Jascha Heifetz, Pablo Casals... Tous ces artistes s'approprièrent des œuvres et les remodèlèrent sans complexe, chacun à sa façon. Gregor Piatigorsky, qui a transcrit un nombre incalculable de pièces du répertoire, s'impose comme une figure emblématique de cet art. Le disque s'ouvre sur un arrangement pour violoncelle et piano du final d'un *Trio pour baryton* de Haydn [Hob. XI:113] : une révision complète de l'œuvre originale dans une approche transgressive et très stimulante que nous avons totalement adoptée pour aborder nos transcriptions. C'est ainsi que nous nous sommes librement inspirés pour les *Danses hongroises* de Brahms, de l'édition pour violon et piano de Joseph Joachim, en la remaniant de manière substantielle pour en faire une version pour violoncelle et piano pleinement vivante.

Quel est le rôle de la *Strophe* de Dutilleux au sein de ce programme ?

J'ai travaillé cette pièce depuis mon plus jeune âge (bien avant de rejoindre l'Ensemble intercontemporain), à tel point que j'ai parfois le sentiment qu'elle fait partie de mon ADN. J'aime la jouer en bis après mes concerts et je suis toujours frappé par l'engouement qu'elle suscite. Le public veut toujours savoir quel est son nom, si je l'ai enregistrée... Elle fonctionne merveilleusement en bis parce que Dutilleux arrive à suspendre le temps : cet univers à la Calder de trois minutes trente nous met en apesanteur et force les portes de l'intime. Au sein du programme de cet album, elle constitue un point d'intensité d'une grande profondeur, qui offre un contrepoint à la légèreté, la virtuosité pure. Dans ce champ de résonances, les œuvres les plus légères gagnent en épaisseur et les plus denses sont tout à coup traversées d'une plus grande clarté.

Comment, justement, avez-vous abordé l'ordre des pièces dans ce programme aussi riche que varié ?

Nous nous sommes beaucoup interrogés sur la façon dont nous pouvions créer une unité à partir de cette diversité et nous avons choisi de considérer ce programme comme un recueil de nouvelles ; vouloir à tout prix créer une cohésion d'une façon forcée nous semblait un peu vain et artificiel. On peut en revanche raconter une histoire faite de contrastes et de rebondissements, en soignant les tonalités et les atmosphères respectives, pour tisser un fil souterrain, multicolore, de l'envolée initiale au foisonnement lyrique, virtuose, et conclure tout en sérénité avec la pureté lumineuse du mouvement lent de la *Symphonie n° 13* de Haydn, qui sonne comme un appel à la paix.

Pourquoi ce titre "Complices" ?

Ce titre évoque le lien qui unit artiste et public au moment des rappels ; il désigne aussi ce qui nous anime, Alexandre et moi, depuis que nous parcourons le monde ensemble voici quelque deux décennies ! Lorsque nous entrons sur scène, notre cœur bat du désir d'inclure le public dans cette complicité. Nous travaillons ensemble les chefs-d'œuvre du répertoire pour violoncelle et piano, à la recherche des phrasés idéaux, des justes couleurs, des *tempi* assortis... Au moment du concert, l'osmose doit être totale.

Mais "complices" peut aussi revêtir un autre sens dans l'action que nous menons ensemble. On doit être un peu hors-la-loi dans l'acte créateur afin de repousser les limites, les règles, pour mieux s'envoler ! Je pense souvent à l'histoire fascinante du funambule Philippe Petit. Combien de lois a-t-il dû transgresser pour tendre un câble entre les deux tours du World Trade Center et faire rêver la planète entière ? Sa "*criminalité purement artistique*" dont il parle lui-même, déploie un nouvel espace dans l'imaginaire. Rapprocher la musique de Coltrane de la cinquième suite de Bach (ce monument de pureté) est sans doute aussi un peu transgressif ; or, ce projet initié avec un autre grand complice, le saxophoniste Raphaël Imbert, me tenait vraiment à cœur. Il a fait entendre une autre voix, emprunté quelque chose à la poésie du funambule, animé par le désir de "*relier sans cesse les choses vouées à être éloignées*" comme Philippe Petit aime à le dire.

Propos recueillis par CÉCILE COMBES

ARTISTIC COMPLICITY, CONNIVANCE WITH THE AUDIENCE, THE LOGIC OF THE TIGHTROPE WALKER

FIVE QUESTIONS TO JEAN-GUIHEN QUEYRAS

What was the genesis of this album?

It all started with the very special impression that the encore generates in the concert space. After the advertised programme, the encore provides a break, a real area of freedom. Everything is open and is invented in a direct relationship with the audience, closer and more spontaneous than before. For those of us on the platform, it's the moment to choose, from a wide range of genre pieces, the atmosphere that corresponds to that instant: intimacy, profundity, humour . . . extremely concentrated musical worlds representing genuine cores of vitality that invite us to improvise and invent.

This programme contains many transcriptions.

Alexandre and I have an affinity with the libertarian spirit that inspired many soloists at the turn of the twentieth century, people like David Popper, Fritz Kreisler, Jascha Heifetz, Pablo Casals. All these artists appropriated works and remodelled them without qualms, each in their own way. Gregor Piatigorsky, who made his own versions of countless repertory pieces, is an iconic figure of the art of arrangement. The disc opens with his arrangement for cello and piano of the finale of Haydn's Baryton Trio [Hob. XI:113] – a complete revision of the original work, following a transgressive and highly stimulating approach that we have totally adopted in our own transcriptions. Thus, for Brahms's *Hungarian Dances*, we were freely inspired by Joseph Joachim's edition for violin and piano, which we then substantially reworked it to make it a fully alive version for cello and piano.

What is the role of Dutilleux's *Strophe* in the programme?

I started practising this piece at a very early age (long before I joined the Ensemble intercontemporain), to such an extent that I sometimes have the feeling that it's part of my DNA. I like to play it as an encore after my concerts and I'm invariably struck by the enthusiasm it arouses. The audience always wants to know what the name of the piece is, if I have recorded it and so on. It works wonderfully as an encore because Dutilleux succeeds in suspending time: this universe reminiscent of Calder and lasting just three and a half minutes makes us defy gravity and forces open the doors of intimacy. In the context of this album, it marks a point of profound intensity, which offers a counterpoint to lightness, sheer virtuosity. In this resonance field, the lightest works gain in density and the densest ones suddenly acquire greater clarity.

On that subject, how did you decide on the order of the pieces in this rich and varied programme?

We thought a great deal about how we could generate unity from this diversity and we chose to consider the programme as a collection of short stories; to attempt to create a forced cohesion at all costs seemed rather pointless and artificial to us. On the other hand, though, it is possible to tell a story full of contrasts and sudden twists, paying careful attention to the respective keys and atmospheres, to weave an underlying multicoloured thread from the soaring opening to lyrical, virtuosic abundance, and conclude in serenity with the luminous purity of the slow movement from Haydn's Symphony no. 13, which sounds like a call to peace.

Why did you choose the title 'Complices'?

The French word 'complice' can mean 'partner' or 'accomplice'. Here it evokes the bond that exists between artist and audience at the moment of the encores; it also denotes what has motivated Alexandre and me ever since we began travelling the world together around two decades ago! When we come onto the platform, our heart throbs with the urge to include the audience in this complicity. We work together on the masterpieces of the cello and piano repertory, trying to find the ideal phrasing, the right colours, the tempi that fit together best. By the time of the concert, the osmosis must be total.

But 'complices' can also mean that we are 'accomplices' when we play together. We must be a little like outlaws in the context of the creative act, in order to push back the limits, break the rules, the better to take flight together! I often think of the fascinating story of the tightrope walker Philippe Petit. How many laws did he have to break to stretch a cable between the two towers of the World Trade Center and give the whole planet something to dream of? His 'purely artistic crime', as he himself calls it, opened up a new space in the imagination. To combine the music of Coltrane with Bach's Fifth Cello Suite (that monument of purity) is probably also rather transgressive; but this project I initiated with another great accomplice of mine, the saxophonist Raphaël Imbert, was really close to my heart: he allows us to hear another voice, and he borrows something from the poetry of the tightrope walker, driven by the desire 'constantly to connect things intended to be distant', as Philippe Petit likes to say.

Interview by CÉCILE COMBES
Translation: Charles Johnston



Curiosité, diversité et concentration sur la musique elle-même caractérisent le travail artistique de **Jean-Guihen Queyras**. En scène ou en studio, nous sommes en présence d'un artiste totalement et passionnément dédié à la musique dont l'approche de la partition, humble et sans prétention, reflète son essence, sans concession. Les motivations profondes du compositeur, de l'artiste et du public doivent être en harmonie les unes avec les autres afin d'apporter au concert une expérience exceptionnelle. Jean-Guihen Queyras a appris cette approche interprétative de Pierre Boulez avec lequel il avait établi une longue relation artistique. Cette philosophie, combinée à une technique impeccable et claire, d'une sonorité captivante, détermine la démarche de Jean-Guihen Queyras à l'occasion de chaque concert et son engagement absolu pour la musique.

Son analyse de la musique ancienne – comme lors de ses collaborations avec le Freiburger Barockorchester et l'Akademie für Alte Musik Berlin – et contemporaine relève d'une même intensité. Il a joué en création mondiale des œuvres d'Ivan Fedele, Gilbert Amy, Bruno Mantovani, Michael Jarrell, Johannes-Maria Staud ou encore de Thomas Larcher et Tristan Murail. Il a enregistré le *Concerto pour violoncelle* de Peter Eötvös à l'occasion de son 70^e anniversaire et sous la direction du compositeur en novembre 2014. Jean-Guihen Queyras est membre fondateur du Quatuor Arcanto et forme un trio reconnu avec Isabelle Faust et Alexander Melnikov qui est, avec Alexandre Tharaud, l'un de ses pianistes de prédilection. Dans un programme de musique méditerranéenne, il a collaboré également avec des grands spécialistes du *zarb* : Bijan et Keyvan Chemirani.

Jean-Guihen Queyras joue un violoncelle de Gioffredo Cappa de 1696, prêté par Mécénat Musical Société Générale depuis novembre 2005.

En vingt-cinq ans de carrière, **Alexandre Tharaud** est devenu une personnalité d'exception dans le monde de la musique classique et un représentant incontournable du piano français. Son extraordinaire discographie compte plus de vingt-cinq enregistrements en soliste, dont la plupart ont reçu d'importants prix décernés par la presse musicale. Son répertoire s'étend de Couperin aux principaux compositeurs français du XX^e siècle. L'ampleur de son engagement artistique se traduit également par son travail avec des hommes de théâtre, des danseurs, des chorégraphes, des écrivains et des cinéastes ainsi qu'avec des auteurs-compositeurs-interprètes et des musiciens extérieurs au monde de la musique classique.

Alexandre Tharaud enregistre en exclusivité pour Erato Records. Son dernier disque, intitulé "Versailles" est sorti en octobre 2019. Sa discographie révèle ses affinités éclectiques avec des styles musicaux variés : parmi ses enregistrements récents figurent ainsi un hommage à l'auteur-compositeur-interprète Barbara, un disque d'œuvres de Brahms en duo avec Jean-Guihen Queyras (son partenaire régulier de musique de chambre depuis vingt ans) et le *Concerto pour piano n° 2* de Rachmaninov. Au cours de sa carrière, il a réalisé des enregistrements, très applaudis par la critique, de Rameau et de Scarlatti, des *Variations Goldberg* et du *Concerto italien* de Bach, des *24 Préludes* de Chopin et de l'intégrale des œuvres pour piano de Ravel.

En 2017, Alexandre Tharaud a publié *Montrez-moi vos mains*, un récit introspectif et attachant de la vie quotidienne d'un pianiste. Il avait auparavant écrit *Piano intime* en collaboration avec le journaliste Nicolas Southon. Il fait l'objet d'un film de la réalisatrice suisse Raphaëlle Aellig-Régnier intitulé *Alexandre Tharaud, Le Temps dérobé* et a interprété en 2012 le rôle du pianiste nommé Alexandre dans le célèbre film *Amour* de Michael Hanneke.

Curiosity, diversity and a firm focus on the music itself characterize the artistic work of **Jean-Guihen Queyras**. Whether on stage or on record, one experiences an artist dedicated completely and passionately to the music, whose humble and quite unpretentious treatment of the score reflects its clear, undistorted essence. The inner motivations of composer, performer and audience must all be in tune with one another in order to bring about an outstanding concert experience: Jean-Guihen Queyras learnt this interpretative approach from Pierre Boulez, with whom he established a long artistic partnership. This philosophy, alongside a flawless technique and a clear, engaging tone, also shapes Jean-Guihen Queyras' approach to every performance and his absolute commitment to the music itself.

His approaches to early music (as in his collaborations with the Freiburger Barockorchester and the Akademie für Alte Musik Berlin) and to contemporary music are equally thorough. He has given world premieres of works by, among others, Ivan Fedele, Gilbert Amy, Bruno Mantovani, Michael Jarrell, Johannes-Maria Staud, Thomas Larcher and Tristan Murail. Conducted by the composer, he recorded Peter Eötvös' Cello Concerto to mark his 70th birthday in November 2014.

Jean-Guihen Queyras was a founding member of the Arcanto Quartet and forms a celebrated trio with Isabelle Faust and Alexander Melnikov; the latter is, alongside Alexandre Tharaud, a regular accompanist. He has also collaborated with *zarb* specialists Bijan and Keyvan Chemirani on a Mediterranean programme.

Jean-Guihen Queyras plays a 1696 instrument by Gioffredo Cappa, made available to him by Mécénat Musical Société Générale.

In a career spanning twenty-five years, **Alexandre Tharaud** has become a unique figure in the classical music world and a key exponent of French pianism. His extraordinary discography of over 25 solo albums, most of which received major awards from the music press, features repertoire ranging from Couperin to the major twentieth century French composers. The breadth of his artistic endeavours is also reflected in collaborations with theatre makers, dancers, choreographers, writers and film makers, as well as with singer-songwriters and musicians outside the realm of classical music. Alexandre is an exclusive recording artist of Erato Records. His latest album, 'Versailles' was released in October 2019. His discography reflects an eclectic affinity to many musical styles, with recent recordings including a tribute to singer-songwriter Barbara, a Brahms duo album with Jean-Guihen Queyras (a regular chamber music partner for twenty years), and Rachmaninov's Piano Concerto no. 2. Over the course of his career he has made critically acclaimed recordings of Rameau, Scarlatti, Bach's *Goldberg Variations* and *Italian Concerto*, Chopin's *24 Preludes*, and Ravel's complete piano works. In 2017, Alexandre published *Montrez-moi vos mains*, an introspective and engaging account of daily life as a pianist. He had previously co-authored *Piano Intime*, with journalist Nicolas Southon. He is the subject of a film directed by Swiss film maker Raphaëlle Aellig-Régnier: *Alexandre Tharaud, Le Temps Dérobé*, and appeared in the role of the pianist 'Alexandre' in Michael Hanneke's celebrated 2012 film *Amour*.

JEAN-GUIHEN QUEYRAS & ALEXANDRE THARAUD - Discography

All titles available in digital format (download and streaming)

CLAUDE DEBUSSY / FRANCIS POULENC

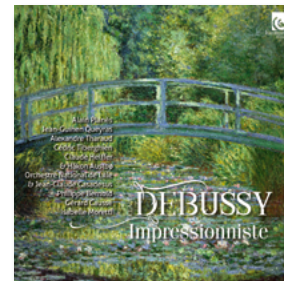
Works for cello & piano

CD HMC 902012



CLAUDE DEBUSSY
Debussy impressionniste

*Alain Planès, piano,
Cédric Thiberghien, piano, and others
Arcanto Quartet
Orchestre National de Lille,
Jean-Claude Casadesus
2 CD HMX 2908796.97*



FRANZ SCHUBERT
Sonata 'Arpeggione' for cello and piano

CD HMC 901930



Sonatas for cello and piano

CD HMG 501735



JEAN-GUIHEN QUEYRAS

CARL PHILIPP EMANUEL BACH
Concerto for cello & symphony H. 648
Ensemble Resonanz, Riccardo Minasi
 CD HMM 902331



JOHANN SEBASTIAN BACH
Complete Cello Suites
 2 CD HMC 901970.71

ANTONÍN DVOŘÁK
Concerto for cello, Trio 'Dumky' op. 90
Isabelle Faust, violin
Alexander Melnikov, piano
The Prague Philharmonia, Jiří Bělohlávek
 CD HMC 901867



ROBERT SCHUMANN
Concerto for cello, Piano Trio no. 1
Isabelle Faust, violin
Alexander Melnikov, piano
Freiburger Barockorchester, Pablo Heras-Casado
 CD HMC 902197 (+ DVD)



ANTONIO VIVALDI
Sonatas for cello and basso continuo
Michael Behringer, harpsichord & organ
Lee Santana, theorbo
Christoph Dangel, cello
 CD HMM 902278

ALEXANDRE THARAUD

JOHANN SEBASTIAN BACH
Italian Concerto BWV 971
 CD HMC 901871

FRANÇOIS COUPERIN
'Tic Toc Choc'
 Harpsichord Pieces
 CD HMC 901956

THIERRY PÉCOU
L'Oiseau innumérable
 Works for solo piano
Ensemble Orchestral de Paris, Andrea Quinn
 CD HMC 901974

JEAN-PHILIPPE RAMEAU
'Nouvelles Suites'
 Suites en la, en sol
 + DEBUSSY : **Hommage à Rameau**
 CD HMC 901754

MAURICE RAVEL
Complete Piano Works
 2 CD HMC 901811.12
Divertissement à la hongroise op. 54
 Fantaisie en fa mineur / f minor op. 103
With Zhu Xiao-Mei, four-hand piano
 CD HMC 901773

TO BE REISSUED IN APRIL 2020
 FRÉDÉRIC CHOPIN
The complete Valses
 CD HMM 931927





harmonia mundi musique s.a.s.

Médiapôle Saint-Césaire, Impasse de Mourgues, 13200 Arles © 2019

Enregistrement : 5-10 septembre 2018, Arsenal de Metz, Salle de l'Esplanade (France)

Direction artistique, prise de son et montage : Cécile Lenoir

© harmonia mundi pour l'ensemble des textes et des traductions

Photos : © Julien Mignot

Piano et accord : Régie Piano, Michaël Barges

Partitions : Elkan-Vogel Edition (1), Editions Schott Music (2, 12), Edition Musica Budapest (4),

Sitorsky (8), Hans Gerig (11), Max Eshig (13), Hengel (18)

Maquette : Atelier harmonia mundi

harmoniamundi.com

HMM 902274